

Avant-Propos

Le **déluge** torrentiel de l'époque de Noé est certainement l'un des événements les plus importants de l'histoire biblique. Il est une des révélations les plus remarquables de la Parole de Dieu. Il est de même une des croyances les plus controversées et les plus débattues de la foi judéo-chrétienne. En effet, des positions bien variées ont été proposées dans les derniers siècles concernant *la réalité ou la fiction* du déluge de Noé. De plus, des sujets comme la *durée* de ce déluge, son *ampleur*, ses *effets* sur le monde naturel et les *vestiges géologiques* d'une telle catastrophe font partie des discussions passionnées parmi le peuple de Dieu et parmi les érudits du monde.

Il est bien évident qu'un thème biblique comme le déluge de Noé, qui annonce *le jugement divin* contre un monde impie et qui souligne la réalité de l'existence d'un Celui qui doit punir les injustices de l'homme, ne laisse personne indifférent. Au contraire, du rejet catégorique de son historicité par certains, aux diverses spéculations défendues par d'autres, le déluge de Noé engage certainement des polémiques et divise bien souvent les meilleurs amis.

Lorsque la revue *The Gazette* demanda à l'évangéliste réputé Billy Graham si l'arche de Noé contenait vraiment des **dinosaures**, comme certains le prétendent, celui-ci s'est empressé d'affirmer:

Mais non, l'arche de Noé n'incluait pas des dinosaures. La raison est que les dinosaures et des créatures anciennes similaires, que nous connaissons seulement grâce aux fossiles, étaient disparus à cette époque [c.-à-d. à l'époque de Noé]. (*The Gaston Gazette*, Tuesday, December 26, 2000, commentaire ajouté)

Quoi? Il n'y avait plus de dinosaures rendu à l'époque du déluge? Quel exemple de *confusion* dans le monde évangélique concernant le déluge de Noé! Cette réponse de M. Graham démontre non seulement un compromis de sa part à l'égard des Écritures, mais même une promotion d'idées qui sont en conflit avec la pensée de Dieu. Malheureusement, cette déclaration compromettante d'un croyant est ni unique, ni exceptionnelle.

L'objectif de cet écrit est de décrire l'un des aspects les plus méconnus concernant le déluge de Noé: c.-à-d., la question de l'**ampleur** du déluge ou de l'étendue de

son impact sur la terre. La question qui sera traitée est la suivante: *La Bible enseigne-t-elle que le déluge fut local ou mondial?* Est-ce que d'après elle le déluge fut limité à la région de la Mésopotamie, ou fut-il universel, affectant la planète entière? Certains croyants enseignent que le déluge se limita à cette région du monde, alors que d'autres affirment qu'il s'étendit à toutes les régions du globe. Qu'est-ce que le livre divin révèle sur le sujet? Qui a raison dans son explication de cette catastrophe majeure des temps anciens? Quelle présentation des faits bibliques honore réellement le Dieu juste et saint des Écritures?

Je vous invite à considérer cette question importante sur le déluge, afin d'éviter la confusion qui existe quant à son ampleur et de vous assurer de demeurer dans l'enseignement de la Parole de Dieu, comme **de vrais disciples** du Seigneur (voir Jean 8:31).

Bonne lecture!

Jean Rousseau, DMin, DApol

Table des Matières

| | |
|---|----|
| 1. Avant-propos | 1 |
| 2. Table des matières | 3 |
| 3. Le verdict du livre de la Genèse | 5 |
| 4. Le verdict des autres textes bibliques | 19 |
| 5. Le verdict du monde naturel | 29 |
| 6. La vraie cause de l'incrédulité de l'homme | 45 |
| 7. Conclusion | 53 |

Le verdict du livre de la Genèse

Le livre principal des Écritures qui décrit le déluge de l'époque de Noé est le livre de la *Genèse*. Il offre des informations entre autres sur le commencement de l'univers, le commencement de la race humaine, le commencement du péché parmi cette race privilégiée et le commencement du *jugement divin* contre les injustices de l'homme.

Dans **les chapitres 7 à 9** de la Genèse, les détails du déluge sont révélés incluant cette question de l'ampleur du déluge de Noé. La question qui nous interpelle alors pour le moment est: *Que dit ce texte particulier concernant le déluge de Noé? Est-il présenté dans ces chapitres comme étant un déluge local ou un déluge mondial?*

Regardons ce que ce texte biblique affirme, en particulier **le chapitre 7**, qui décrit le déluge dans ses divers aspects. Les éléments stratégiques de ce passage biblique sont soulignés pour faciliter la compréhension de son message évident:

« Ce même jour entrèrent dans l'arche Noé, Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, la femme de Noé et les trois femmes de ses fils avec eux: eux, et tous les animaux selon leur espèce, tout le bétail selon son espèce, tous les reptiles qui rampent sur la terre selon leur espèce, tous les oiseaux selon leur espèce, tous les petits oiseaux, tout ce qui a des ailes. Ils entrèrent dans l'arche auprès de Noé, deux à deux, de toute chair ayant souffle de vie. Il en entra, mâle et femelle, de toute chair, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. Puis l'Éternel ferma

la porte sur lui. Le déluge fut quarante jours sur la terre. Les eaux crûrent et soulevèrent l'arche, et elle s'éleva au-dessus de la terre. Les eaux grossirent et s'accrurent beaucoup sur la terre, et l'arche flotta sur la surface des eaux. Les eaux grossirent de plus en plus, et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel entier furent couvertes. Les eaux s'élevèrent de quinze coudées au-dessus des montagnes, qui furent couvertes. Tout ce qui se mouvait sur la terre périt, tant les oiseaux que le bétail et les animaux, tout ce qui rampait sur la terre, et tous les hommes. Tout ce qui avait respiration, souffle de vie dans ses narines, et qui était sur la terre sèche, mourut. Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel: ils furent exterminés de la terre. Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche. Les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours. »

(Genèse 7:13-24).

Le chapitre 8 offre quelques détails supplémentaires concernant l'ampleur du déluge de Noé:

« Et Noé sortit, avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils. Tous les animaux, tous les reptiles, tous les oiseaux, tout ce qui se meut sur la terre, selon leurs espèces, sortirent de l'arche. Noé bâtit un autel à l'Éternel; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel. L'Éternel sentit une odeur agréable, et l'Éternel dit en son coeur: Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du coeur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait. Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point. » (Genèse 8:18-22)

Le texte biblique de la Genèse présente des *absolus incontournables* quant au déluge de Noé. Il affirme que **la terre entière** fut affectée par ses eaux, que **tous les animaux** et **tous les humains** subirent les conséquences de ce jugement divin. À la lumière de ce que révèle le texte principal des Écritures sur la question, est-il possible d'imaginer un autre scénario que celui-là? Dieu aurait-il pu décrire les détails d'une manière plus convaincante pour nous permettre de saisir que ce déluge était mondial et total? Comment aurait-il pu le dire plus directement et spécifiquement dans le langage usuel de l'homme, comme le mentionne cet auteur:

*Comment des mots auraient-ils pu expliquer plus clairement la nature mondiale du déluge? ... la nature totalement inclusive du déluge est répétée à maintes reprises. (Dr. John Morris, *The Young Earth*, 2009, p.125)*

Le verdict semble bien simple: **le déluge de Noé fut universel!** C'est la conclusion qui découle du langage normal du texte de la Genèse. En décrivant les preuves pour un déluge mondial, cet auteur affirme qu'un des aspects de cette conclusion est le fait que:

*Le langage du récit exprime à maintes reprises l'idée de la totalité. (Dr. John H. Walton, *Charts of the Old Testament*, 1994, p.100, soulignement ajouté, c.-à-d. *la totalité de l'impact des eaux du déluge sur toutes choses*)*

Un déluge local aurait-il pu produire de tels résultats complets et totaux? Le message n'est-il pas assez clair pour convaincre l'enfant de Dieu? Le déluge mondial n'est-il pas la seule conclusion valable en face des données bibliques?

Quelques autres versets du livre de la Genèse ajoutent au verdict déjà proposé par les chapitres 7 et 8:

« J'établis mon alliance avec vous: aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre ... et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, et tous les êtres vivants, de toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair. »
(Genèse 9:11,15 voir 10:1,32)

Le Dr. Thiessen, un imminent théologien, affirme que cette conclusion est la seule digne du texte inspiré de Dieu:

*De plus, la Bible enseigne un déluge universel... (Henry Clarence Thiessen, Ph.D., *Lectures in Systematic Theology*, 1979, p.117, soulignement ajouté)*

Effectivement, le sens normal du texte de la Genèse *ne s'harmonise nullement* avec l'idée d'un déluge local. Même si le concept d'un tel jugement universel n'est pas agréable aux oreilles de l'homme naturel, il est préférable pour le chrétien et pour le disciple de Christ *d'accepter le message simple et clair* de la Bible quant à l'ampleur du déluge de Noé:

Le fait que le déluge fut universel, autant que l'homme est concerné, est

présenté comme étant totalement incontournable par les Écritures.
(Francis A. Schaeffer, *Genesis in Space and Time*, 1975, pp.133, 134)

Un déluge universel est la signification la plus claire du texte et il doit avoir la priorité. (Dr. John H. Walton, *Charts of the Old Testament*, 1994, p.100)

Le Dr. John Morris confirme que la conclusion légitime et logique venant des faits bibliques est que ce déluge fut effectivement mondial:

La Bible enseigne que le Déluge fut un évènement mondial qui détruisit le monde d'avant le Déluge avec tous ses habitants terrestres qui n'étaient pas présents dans l'arche de Noé. (Dr. John Morris, *The Young Earth*, 2009, p.125)

En conséquence, le sens normal du texte biblique pointe vers un déluge mondial plutôt qu'un déluge local.

De l'eau au-dessus des montagnes

Un autre aspect clair du texte principal sur le déluge de Noé est le fait que les eaux du déluge ont *dépassé les hautes montagnes* de l'époque. Le texte dit effectivement:

« *Le déluge fut quarante jours sur la terre. Les eaux crûrent et soulevèrent l'arche, et elle s'éleva au-dessus de la terre. Les eaux grossirent et s'accrurent beaucoup sur la terre, et l'arche flotta sur la surface des eaux. Les eaux grossirent de plus en plus, et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel entier furent couvertes. Les eaux s'élevèrent de quinze coudées au-dessus des montagnes, qui furent couvertes.* » (Genèse 7:17-20)

Encore une fois, la conclusion logique et normale, à la lumière des détails du texte de la Genèse, est que *le déluge de Noé fut mondial*, plutôt que local. Les montagnes n'auraient pu être couvertes de la sorte, par un déluge local, comme le dit ces experts:

Le récit biblique de Genèse 7-8 ne décrit nullement une inondation limitée à la Vallée de la Mésopotamie (comme certains érudits ont suggéré) mais bien plutôt un niveau d'eau qui surpassait les sommets des plus hautes montagnes ... Il faut donc conclure que le déluge fut en effet universel, sinon le récit

biblique est grandement erroné. (Gleason Archer, *Encyclopedia of Bible Difficulties*, 1982, p.82, soulignement ajouté)

Les montagnes d'Ararat sont très hautes, et puisque l'eau cherche à atteindre son propre niveau et que l'arche est venue s'établir à cet endroit, elles doivent avoir été couvertes par ces eaux. (Dr. John H. Walton, *Charts of the Old Testament*, 1994, p.100, soulignement ajouté: un déluge local n'aurait pu dépasser une telle chaîne de montagnes)

Le déluge ne fut pas un phénomène isolé dans l'histoire du Proche Orient. La Bible parle incontestablement d'un déluge universel. Il amena la destruction totale de l'ancien monde. La terre entière fut couverte d'eau.
(Jacques Nesbitt, *Création ou évolution: problèmes d'origines*, 1993, p.60)

Ceux qui défendent la thèse d'un déluge local doivent expliquer comment une telle inondation aurait pu dépasser les montagnes locales de *15 coudées* comme l'affirme le texte de Genèse 7, au verset 20 (ce qui équivaut à environ 22 pieds et demi puisqu'une coudée moyenne équivalait à environ 18 pouces)? Un déluge qui dépasse les hautes montagnes, comme le déclare le texte biblique, aurait-il pu être limité localement? Ne serait-ce pas un plus grand miracle que celui d'envoyer un déluge mondial sur la terre? Il est évident encore que le texte biblique ne s'harmonise pas avec la position d'un déluge local, comme l'affirment ces auteurs:

... 22 pieds et demi au-dessus des plus hautes montagnes. Le langage ne s'accorde pas avec la théorie d'un déluge partiel. (Jamieson, Fausset, Brown, *Jamieson-Fausset-Brown Commentary*, Gen. 7:20, soulignement ajouté)

D'ailleurs, le texte biblique ajoute un autre argument en faveur d'un déluge vraiment mondial puisqu'il affirme que Dieu a fait *la promesse suivante* à Noé et à ses descendants: « ***Je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, et tous les êtres vivants, de toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair.*** » (Genèse 9:15, soulignement ajouté)

Si le déluge était simplement un déluge local en Mésopotamie, cette promesse de Dieu pose un gros problème pour ceux qui acceptent cette théorie. De même, après le départ des eaux du déluge, et en face de l'adoration de la famille de Noé, le Dieu de la Bible a promis à la race humaine: « ***Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises*** »

dès sa jeunesse; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait. »
(8:21, soulignement ajouté)

Le problème avec ces promesses divines est qu'évidemment *des myriades d'inondations et de déluges locaux* se sont produits sur la planète terre depuis cette époque, incluant en Mésopotamie (région bien connue pour ses inondations du Tigre et de l'Euphrate).

Le prophète Ésaïe fait ressortir cette particularité de la promesse divine lorsqu'il décrit l'amour infini de Dieu pour Israël:

« Quelques instants je t'avais abandonnée, Mais avec une grande affection je t'accueillerai; Dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, Mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, l'Éternel. Il en sera pour moi comme des eaux de Noé: J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre; Je jure de même de ne plus m'irriter contre toi Et de ne plus te menacer. Quand les montagnes s'éloigneraient, Quand les collines chancelleraient, Mon amour ne s'éloignera point de toi, Et mon alliance de paix ne chancellera point, Dit l'Éternel, qui a compassion de toi. »

(Ésaïe 54:7-10, démontrant la certitude de la promesse divine par l'exemple des eaux du déluge de Noé)

Si le déluge décrit dans le livre de la Genèse était local, alors *la promesse divine* ne ferait aucun sens. En fait, cette interprétation du texte de la Genèse frôle le blasphème, puisqu'elle sous-entend que Dieu a menti concernant l'avenir de l'expérience humaine. Le Dr. Walton, un expert des langues originales des Écritures Hébraïques affirme que cette conclusion serait évidente si la théorie locale du déluge devait être acceptée:

*La promesse concernant le fait qu'il n'y aurait plus de déluges futurs (Gen. 9:15) serait fausse si le déluge avait été seulement local. (Dr. John H. Walton, *Charts of the Old Testament*, 1994, p.100)*

Francis Schaeffer arrive à la même conclusion:

La promesse ne nie nullement les petits déluges, ni la possibilité que le monde soit détruit par le feu. L'alliance est cependant spécifique: aucun déluge ne détruira encore toute chair. (Genesis in Space and Time, 1975,

p.138)

Le fait que le texte biblique affirme que les eaux du déluge de Noé dépassèrent les hautes montagnes contredit clairement l'idée d'un déluge local, et encore, la seule conclusion légitime serait que le déluge fut universel.

Le besoin d'une arche pour délivrer Noé et les siens

Si le déluge de Noé était local, alors pourquoi était-il nécessaire pour lui et sa famille de construire *une arche de délivrance*? Pourquoi Dieu ne lui a-t-il pas dit de tout simplement quitter la région pour un moment, alors que Dieu détruirait la populace locale? De même, pourquoi construire une telle embarcation si Dieu pouvait simplement déménager les animaux locaux (non toutes les espèces de la terre) dans une autre région?

Les exigences pour Noé dans la construction de cette immense barge pour 'conserver leur race en vie sur la face de toute la terre' (Genèse 7:3) n'étaient pas nécessaires, il nous semble, si cela impliquait seulement un déluge local.

(Dr. Henry Morris, *Scientific Creationism*, 1990, p.253)

Après tout, le texte biblique affirme que dans sa souveraineté Dieu lui-même amena les animaux à Noé, démontrant qu'il aurait facilement été en mesure de les déplacer dans une autre région du globe, si le déluge était simplement local. Encore une fois, le Dr. Walton démontre que la conclusion tirée du texte biblique ne serait certainement pas celle d'un déluge local:

*La dimension de l'arche démontre que ce ne fut nullement un déluge local. Si le déluge fut seulement local, pourquoi est-ce que l'arche fut-il alors nécessaire? (Dr. John H. Walton, *Charts of the Old Testament*, 1994, p.100)*

Non seulement est-ce que Noé et sa famille et les animaux de la terre auraient pu échapper aux eaux du déluge, mais *de même les impies de la terre* auraient pu être avisés et par conséquent éviter la destruction du déluge. Pourtant, les Écritures enseignent que le déluge avait comme objectif principal la destruction certaine et totale des méchants de cette époque:

« L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur coeur se portaient chaque jour uniquement vers le

mal. L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son coeur. Et l'Éternel dit: J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel; car je me repens de les avoir faits. » (Genèse 6:5-7)

Il est en effet évident qu'un déluge local aurait été problématique pour accomplir cet objectif divin de détruire *tous les impies de la terre*. Un objectif mondial aurait nécessité un jugement mondial:

L'objectif du déluge fut la punition du péché sur la terre entière. Un déluge local ne serait pas efficace puisqu'il permettrait la possibilité que certains soient en mesure de s'échapper. (Op. cit., p.100; op. cit. signifie: «le texte précédent déjà consulté»)

*Une autre difficulté se manifeste si le déluge n'était pas universel, et je ne peux voir comment une personne pourrait échapper à cette conclusion. Si le déluge s'était produit dans un endroit restreint, beaucoup d'animaux auraient péri, mais non tous les hommes. Il n'y a aucune manière de tous les éliminer à moins qu'ils soient retenus dans un canyon scellé. (Francis A. Schaeffer, *Genesis in Space and Time*, 1975, p.134)*

Il était en somme nécessaire que le déluge couvre la totalité de la planète pour s'assurer que seule l'arche de Noé puisse permettre la délivrance de l'homme. L'arche devint le seul moyen de salut pour l'humanité.

Le temps d'assèchement des eaux

Un autre détail du texte biblique qui pointe vers un déluge mondial, plutôt que vers un déluge local, est la quantité de temps qui fut nécessaire pour assécher les eaux du déluge de Noé. Le texte biblique affirme ce qui suit:

« Dieu se souvint de Noé, de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche; et Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux s'apaisèrent. Les sources de l'abîme et les écluses des cieux furent fermées, et la pluie ne tomba plus du ciel. Les eaux se retirèrent de dessus la terre, s'en allant et s'éloignant, et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours. Le septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat. Les eaux allèrent en diminuant jusqu'au dixième mois. Le dixième mois, le premier jour du mois, apparurent les sommets des montagnes. »

(Genèse 8:1-5)

Si le déluge de Noé avait été local, alors *pourquoi un tel temps d'assèchement* était-il nécessaire? Un déluge local peut possiblement se produire en quelques jours, et il pourrait de même s'assécher facilement en quelques jours. Évidemment, ce fut un déluge plus généralisé qu'une simple inondation locale. Le Dr. John H. Walton le confirme en ces mots:

Si 150 jours furent nécessaires pour que les eaux soient asséchées, alors il [le déluge] doit avoir été universel. (Dr. John H. Walton, *Charts of the Old Testament*, 1994, p.100, explication ajoutée)

Ces divers arguments bibliques confirment effectivement que le texte de la Genèse souligne le fait que le déluge de l'époque de Noé fut un déluge mondial qui affecta toute la superficie terrestre. Voilà donc comment il doit être présenté dans les enseignements de l'église de Jésus-Christ. Voilà comment les dirigeants du mouvement évangélique peuvent être fidèles à tout le conseil de Dieu. Soyons honnêtes envers le déluge de l'époque de Noé!

2

Le verdict des autres textes bibliques

Toute écriture est inspirée de Dieu! Il y aura par conséquence une concordance assurée entre tous les passages bibliques qui abordent l'ampleur du déluge de Noé. Comme Ésaïe le prophète le dit si bien: « **Consultez le livre de l'Éternel, et lisez!** » (34:16). Examinons ce que dit le restant du texte biblique sur cette question.

La réalité historique du déluge de Noé paraît ailleurs dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau, mais les passages qui offrent des détails concernant *l'ampleur du déluge* sont assez **rare**s. Il semble que Dieu fut satisfait de révéler les informations

pertinentes du livre de la Genèse, et que ce texte principal soit suffisant pour que le croyant arrive à une conclusion biblique concernant ce déluge mondial envoyé à l'époque de Noé.

Il y a toutefois *quelques passages bibliques* qui abordent la question de l'ampleur du déluge de Noé, et qui confirment la conclusion du livre des commencements, le livre de la Genèse. Considérons ces quelques textes complémentaires.

Le Psaume 104

Dans ce beau psaume, le psalmiste fait allusion aux eaux du déluge de Noé et à l'ampleur de ce cataclysme sur la planète terre. Il affirme effectivement concernant le Dieu d'Israël:

« Il a établi la terre sur ses fondements, elle ne sera jamais ébranlée. Tu l'avais couverte de l'abîme comme d'un vêtement, les eaux s'arrêtaient sur les montagnes; elles ont fui devant ta menace, elles se sont précipitées à la voix de ton tonnerre. Des montagnes se sont élevées, des vallées se sont abaissées, au lieu que tu leur avais fixé. Tu as posé une limite que les eaux ne doivent point franchir, afin qu'elles ne reviennent plus couvrir la terre. » (v.5-9, soulignements ajoutés)

Le psalmiste affirme que les eaux du déluge ont couvert la terre, c.-à-d. que ce fut *un déluge mondial*. Malgré la poésie évidente du passage, la vérité centrale est que **la terre entière** fut submergée par les eaux du déluge de Noé, et que la topographie même de la terre fut grandement altérée par la puissance de ce cataclysme. Le mot Hébraïque *erets* est le même mot qui se trouve dans le récit de la création de Genèse 1:1, et il signifie la terre entière ou parfois une région plus restreinte, d'après le contexte du passage.

Le psalmiste affirme ensuite que Dieu fixa une limite aux eaux de la planète entière, afin qu'elles ne sortent plus de leur limite prédéterminée (voir Ps. 33:7 et Jér. 5:22). Qu'est-ce qu'on peut en conclure?

Il est possible de conclure d'après les Écritures que le Déluge fut l'évènement géologique le plus significatif depuis la création. Le Psaume 104:8 suggère que les montagnes s'élevèrent et les vallées s'abaissèrent durant cette catastrophe. Ainsi, nous pouvons nous attendre que beaucoup de la topographie géologique de la terre, comme les montagnes, les canyons, les

volcans et les couches rocheuses furent formées rapidement durant ou peu après le déluge mondial. (Tim Chaffey / Jason Lisle, Old Earth Creationism on Trial, 2009, 117, soulignement ajouté)

Le Dr. Henry Morris mentionne cette conclusion basée sur le Psaume 104:

Plusieurs intellectuels chrétiens, étant incapables de rejeter le système courant de la géologie évolutive, ont argumenté que le déluge de l'époque de Noé était un déluge local. Les géologues modernes présument habituellement que les roches sédimentaires contenant les fossiles de la terre représentent des milliards d'années d'évolution, plutôt que des dépôts du déluge mondial, comme les pères fondateurs de la géologie le croyaient.

Cependant, cette idée est clairement réfutée, non seulement par le récit actuel du déluge (Genèse 7,8), mais aussi par d'autres passages bibliques subséquents. Notre verset de ce texte [Psaume 104:6], par exemple, affirme que les eaux de « l'abîme » ont autrefois couvert la terre comme un manteau couvre un corps. De plus, ces eaux se sont accumulées au-dessus des montagnes du monde d'avant le déluge. Ceci n'était pas un déluge local! (Waters above the Mountains, icr.org)

Le Psaume 104 affirme certes que ce jugement fut d'une ampleur mondiale, comme le prétend le texte de la Genèse. Encore une fois, le croyant fidèle aux Écritures doit accepter la sagesse et la véracité de celles-ci, tout en glorifiant Dieu pour sa grande puissance et son pouvoir.

Matthieu 24; Luc 17

Le Seigneur Jésus a enseigné concernant son retour glorieux sur la terre, lorsque: « **tout oeil le verra, même ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui** » (Apocalypse 1:7). Il a décrit la situation *des nations du monde* lors de cet événement par une analogie de ce qui se produisit sur la terre à l'époque du déluge de Noé. Voici ce qu'il a dit:

« Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme. » (Matthieu 24:37-39)

Non seulement le Seigneur Jésus affirme-t-il que le déluge de Noé fut un évènement historique authentique, mais il affirme que tout comme le déluge affecta cette planète dans son entièreté, de même son propre avènement affectera la terre entière (v.30: « **toutes les tribus de la terre** »):

*Notez bien que Christ et Pierre ont basé leur doctrine du jugement à venir sur la terre entière sur le fait du jugement passé sur la terre entière à l'époque de Noé. (Dr. John Morris, *The Young Earth*, 2009, p.126)*

*Les critiques de la Bible affirment souvent qu'il n'y eu nullement un déluge universel à l'époque de Noé. Mais comme nous venons de le voir, le Seigneur Jésus affirma qu'il y eu un déluge universel qui détruisit tous les hommes à l'exception de Noé et de sa famille. (Dr. Norman Geisler, *Baker Encyclopedia of Christian Apologetics*, 2002, p.101)*

Dans le passage parallèle de l'Évangile de Luc, la confirmation de cette conclusion est évidente lorsque *l'effet universel* de son retour est comparé à l'expérience du monde à l'époque de Noé. Le texte décrit cet effet:

« Car, comme l'éclair resplendit et brille d'une extrémité du ciel à l'autre, ainsi sera le Fils de l'homme en son jour. »

« Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint, et les fit tous périr. » (Luc 17:26, 27, soulignements ajoutés)

*Si le jugement de la seconde venue de Christ est accepté comme étant universel, n'est-ce pas que le jugement par l'eau à l'époque de Noé fut aussi universel? (Francis A. Schaeffer, *Genesis in Space and Time*, 1975, p.133)*

Le minimum qu'on peut conclure à la lumière de la révélation du Nouveau Testament est le fait que tous les hommes qui n'étaient pas avec Noé et sa famille dans l'arche ont péri:

*Le Seigneur Jésus lui-même, aussi bien que Pierre (2 Pierre 2:5; 3:6) et Paul (Hébreux 11:7) confirment que le déluge a au moins détruit toute l'humanité. (Dr. Henry Morris, *Scientific Creationism*, 1990, p.253).*

Le message de Christ est clair: le cataclysme mondial de déluge est *une image exacte* de l'expérience des nations lors du retour du Fils de l'homme. Croyons à celui qui connaît toutes choses, et qui est notre Sauveur et Maître.

2 Pierre 2,3

Dans la deuxième épître de Pierre, l'apôtre traite de la question des faux enseignements qui pervertissaient le message de Dieu. Il parle de même des conséquences tragiques qui allaient s'abattre sur ces enseignants fâcheux. Pour illustrer la colère divine, Pierre se tourne vers *le jugement du déluge* de l'époque de Noé. Il dit à cet égard:

« Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point. Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement; s'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies; s'il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir, ... » (2:3-6)

Dans cette description du jugement passé de Dieu, Pierre affirme concernant le déluge: *« s'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies. »* (v.5, soulignements ajoutés)

Le mot *kosmos*, qui est traduit ici par « *monde* », est le mot standard dans les Écritures pour décrire **la planète terre** toute entière. Par exemple, lors de la tentation de Christ dans le désert, il est dit que le diable offrit au Christ: *« tous les royaumes du monde et leur gloire. »* (Matthieu 4:8, soulignement ajouté)

Le mot *kosmos* est utilisé dans ce passage pour décrire les royaumes des nations du monde. Dans un autre exemple, le Seigneur Jésus décrit son utilisation de paraboles pour confondre les incrédules. Il affirme que ces vérités spirituelles du royaume de Dieu furent anciennement cachées à l'homme: *« **J'ouvrirai ma bouche en paraboles, Je publierai des choses cachées depuis la création du monde** »* (Matthieu 13:44, soulignement ajouté). Évidemment, le mot utilisé pour décrire l'origine de la planète terre est le même mot qu'on retrouve dans l'écrit de

Pierre qui décrit les effets du déluge.

C'est dans ce sens que Noé est présenté comme un des héros de la foi, puisque le texte biblique affirme: « *C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.* » (Hébreux 11:7, soulignement ajouté)

Il est important de comprendre que ce mot *kosmos* est régulièrement un synonyme pour la planète terre. Bien qu'il puisse signifier autre chose que la planète toute entière, seul un contexte évident peut annuler ce sens normal de ce que Pierre affirme concernant le déluge. Pour confirmer cet aspect du mot *kosmos*, Pierre ajoute dans le chapitre 3 de cette même épître: « *Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.* » (3:5-7)

Pierre affirme dans ce passage que **le monde** (*kosmos*), la terre entière fut submergée par les eaux du déluge, de la même manière qu'elle fut créée à partir de l'eau. Il continue en affirmant que Dieu jugera un jour la terre par *le feu*, comme il l'a fait par l'eau. Les versets 10-13 et le restant des Écritures affirment que ce jugement par le feu sera *universel*. Toutes choses vont y passer lors de ce jugement à venir. L'image est bien claire, le déluge fut un déluge complet et mondial, comme le confirme le théologien Albert Barnes:

Tout ce que son argument soulignait est le fait que le monde fut anciennement détruit, et qu'ainsi, il n'était pas improbable d'accepter qu'il le serait de nouveau. (Albert Barnes, Albert Barnes' NT Commentary, 2 Peter 3:6)

Un autre commentaire biblique souligne le lien évident entre le jugement passé du déluge d'eau sur la planète terre et le jugement futur de la planète terre par le feu:

Le monde périt; et comme il fut une fois détruit, il le sera de nouveau; non comme auparavant par l'eau, mais par le feu. (Family Bible Notes, 2 Peter 3:6)

Le prédicateur William Burkitt démontre l'importance de l'analogie de Pierre, et l'importance de retenir le fait que la terre fut une fois jugée par l'eau, et qu'elle sera de même jugée par le feu:

Pour prouver ceci, l'apôtre démontre comment Dieu noya l'ancien monde par l'eau, ... et que ce monde présent sera, au temps de Dieu, ruiné par le feu, comme le monde ancien par l'eau ... Apprenez donc, que les œuvres grandioses et effroyables de Dieu, la création, la préservation et la destruction finale du monde, premièrement par l'eau et ensuite par le feu, ne doivent pas être ignorées, mais que tous devraient fréquemment y penser, et continuellement se préparer pour leur accomplissement. (William Burkitt's Notes on the NT., 2 Peter 3:5)

Bien qu'il n'y ait pas beaucoup de passages bibliques qui confirment le verdict du livre de la Genèse, il y en a assez pour que le chrétien fidèle comprenne l'enseignement des Écritures. S'il est ouvert à la révélation biblique, il comprendra qu'il n'y a pas de place pour un compromis sur l'ampleur du jugement du déluge.

Comme l'apôtre Paul l'a dit à son époque, son exhortation est toujours en vigueur de nos jours pour les croyants sincères envers Dieu: « ***C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur*** » (Éphésiens 5:17). Oui, que Dieu aide ses enfants à comprendre son message clair concernant le déluge de Noé! Que son peuple renonce aux compromis populaires pour réellement plaire à celui qui nous a appelés en Jésus-Christ!

Le verdict du monde naturel

Y-a-t-il eu un déluge qui couvrit toute la terre? C'est ce qu'indique la Parole de Dieu. Alors devrait-il y avoir des restes ou des vestiges d'un tel déluge? Le monde naturel devrait-il en rendre témoignage pour l'humanité? Le globe terrestre n'offrirait-il pas des indices multiples pointant vers une catastrophe mondiale du passé? Examinons maintenant la question du témoignage de la nature:

Une question d'interprétation

Le témoignage du monde naturel est un sujet bien complexe et souvent problématique. Au moins, au niveau des Écritures, Dieu était témoin des événements dans le passé. Quant à l'histoire naturelle, les scientifiques n'étaient certainement pas présents pour examiner les événements.

De plus, l'interprétation des données naturelles va varier d'un scientifique à un autre d'après *ses idées personnelles* et *ses tendances académiques*. Même l'homme de science est affecté par son éducation et son environnement. Il a la tendance à suivre ses opinions et ses croyances préconçues dans sa compréhension du monde qui l'entoure. Il doit lutter pour demeurer objectif et intègre en face du témoignage de la nature:

Plusieurs croient que les scientifiques sont des gens impartiaux vêtues de robes blanches de laboratoire qui cherchent objectivement la vérité. Cependant, les scientifiques viennent en deux formats: mâle et femelle, et ils sont justes comme vous et moi. Ils ont des croyances et des idées préconçues ... Les scientifiques ne sont pas des chercheurs impartiaux de la vérité; ils ne sont pas neutres. (Ken Ham, Evolution: the Lie, 1987, Kindle 248)

L'objectivité de l'analyse scientifique dépend en grandement partie de *la sincérité* de ceux qui font cette recherche sur la nature:

La vérité la plus importante et la plus oubliée concernant la science est que toutes les données doivent être interprétées, et actuellement, la science ne dit rien, mais les scientifiques le font ... Je pensais que la science était objective. Elle est aussi objective que les scientifiques le sont. S'il y a un agenda politique ou un agenda moral, les gens arriveront peut-être à des interprétations différentes des données. (Dr. Frank Turek, STS Lectures,

What Can Scientific Evidence Say?, 2012)

Sur la question du témoignage du monde naturel envers son passé, et en particulier envers un déluge universel, les préjugés des scientifiques affectent certainement leurs interprétations des données:

*La question des preuves géologiques est très débattue par les géologues, d'après la position qu'ils prennent envers la validité du récit biblique ... Certaines preuves géologiques ont une importance décisive, même si elles sont rarement mentionnées par des scientifiques qui rejettent l'exactitude des Écritures. (Gleason Archer, *Encyclopedia of Bible Difficulties*, 1982, p.82, soulignement ajouté)*

Une grande partie de la perspective de l'histoire naturelle de notre planète est affectée par les préjugés des scientifiques, autant du côté séculier que chrétien:

*Les géologues séculiers regardent les formations rocheuses, les fossiles et les preuves d'érosions massives comme des preuves que la terre est vieille de milliards d'années et que la vie a évolué à partir de formes simples aux complexes. Les géologues créationnistes considèrent les mêmes données comme une preuve d'un déluge universel surnaturel tel que décrit dans la Bible. (Christopher W. Ashcraft, M.S., M.Ed., *Geologic Worldviews and the Global Flood*, sld. 4, sld. signifie diapositive)*

*Le fait: la terre possède des couches de roches sédimentaires. L'interprétation des évolutionnistes: les couches se sont formées lentement sur des millions d'années. L'interprétation du créationniste: les couches viennent du déluge de Noé. (Dr. Kent Hovind, *Lies in the Textbooks*, part 1, sld. 141)*

Le besoin d'objectivité est par conséquent vital dans l'interprétation des données géologiques. Voilà le grand défi! Le scientifique doit « *suivre les faits où ils nous mènent* » comme l'avait recommandé l'athée Antony Flew, qui passa de son athéisme à une croyance dans la divinité, après avoir examiné minutieusement les faits de la science.

C'est ce que nous tenterons de faire avec le témoignage du monde naturel! Que dit-il exactement concernant le déluge de Noé?

Les géologues mosaïques

Durant l'histoire moderne, plusieurs géologues ont affirmé que la planète terre démontrait des indications claires du passage d'un cataclysme mondial qui forma ses caractéristiques rocheuses. Ils croyaient qu'effectivement le témoignage du monde naturel s'harmonisait avec celui des Écritures. Ces scientifiques étaient connus comme des *géologues mosaïques*, puisqu'ils acceptaient le verdict de Moïse concernant l'histoire de la planète terre:

... les géologues mosaïques ... Ils présentaient un argument scientifique pour la création dans le cadre de la chronologie biblique et attribuant le registre géologique à l'effet d'un déluge universel unique qui déposa les couches de sédiments à travers le monde. (Dr. Lawrence M. Principe, TGC, Lectures on Science and Religion, Johns Hopkins Univ., p.62)

Avant la parution des écrits de Charles Darwin, qui popularisèrent la théorie de l'évolution, une majorité des géologues acceptaient la perspective de l'histoire de notre planète basée sur la révélation des Écritures. Sans ces nouveaux préjugés scientifiques proposés par les Darwinistes, leur analyse de la nature semblait bien correspondre au message de la nature:

Avant le 19ième siècle, les géologues acceptaient que des catastrophes telles que le déluge biblique étaient responsable de la majorité des roches de la terre contenant des fossiles. (Christopher W. Ashcraft, M.S., M.Ed., Geologic Worldviews and the Global Flood, sld. 12)

Nécessairement, la conclusion de ces géologues fut remise en question par la nouvelle philosophie de *l'uniformité des processus naturels* qui fut propagée par Charles Lyell:

Il y a un peu plus d'un siècle, Charles Lyell commença à insister sur l'uniformité au lieu de la catastrophe. Le concept de la catastrophe en général fut rejeté, en particulier en géologie. Et avec ceci le récit de la création et du déluge fut rejeté. (Francis A. Schaeffer, Genesis in Space and Time, 1975, p.138)

Charles Lyell proposa effectivement que l'interprétation des données naturelles doit passer par le cadre de l'uniformité des phénomènes naturels. De cette manière, l'analyse des caractéristiques de la terre doit rejeter un évènement catastrophique

comme le déluge de Noé dans son interprétation de la formation des couches terrestres. Ce cadre d'interprétation devint progressivement *le standard académique* du monde moderne. Il devint la perspective acceptée quant au passé de la planète. Par surcroît, **le rejet du déluge** est surtout fondé de nos jours sur le fait qu'une explication scientifique doit seulement tenir compte des phénomènes progressifs sur la nature:

Il n'y a pas de raison pour le chrétien d'être sur la défensive parce qu'il est entouré d'hommes dont la philosophie est l'uniformité de causes naturelles dans un système fermé, et qui ont arbitrairement renoncé à la notion de la catastrophe. (Francis A. Schaeffer, *Genesis in Space and Time*, 1975, p.139)

N'est-ce pas ce que Dieu avait prédit concernant la pensée des derniers jours:

« sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau. » (2 Pierre 3:3-6, soulignements ajoutés)

Nous reviendrons sur les causes spirituelles du rejet du déluge dans le prochain chapitre. Pour l'instant, la question pressante est: Qui a raison? Les géologues mosaïques percevaient-ils le vrai témoignage du monde naturel? Leurs conclusions étaient-ils fondées sur des observations raisonnables qui furent ensuite ignorées par les préjugés et les philosophies de l'homme moderne? Quel est le vrai message de la planète terre?

Les couches terrestres et l'effet de l'eau

Si le déluge s'est vraiment produit, et que la terre entière en fut bouleversée, alors il devrait y avoir des indications sur tous les continents de l'effet de l'eau sur la formation des couches terrestres. Pour un observateur objectif, il est indéniable que ce soit le cas. La planète terre fut sujette à *cet effet* dans sa formation géologique. L'étude de l'effet de l'eau sur les couches terrestres se nomme l'hydrologie. La conclusion de l'hydrologie est que: **la planète terre fut influencée par des eaux dans sa formation passée:**

*Plusieurs géologues sont devenus convaincus que la plupart des vastes couches sédimentaires de roches couvrant la terre aujourd'hui furent déposées par des déluges ou d'autres catastrophes majeures ... La preuve pour un déluge mondial inclut des formations sédimentaires sur tous les continents qui furent déposées comme un mélange de sable et d'eau, accompagné de vastes cimetières de fossiles. (Dr. Richard B. Bliss, *Origins: Creation or Evolution*, 1988, p.42)*

*L'action de l'eau a produit les caractéristiques de la surface de la terre plus qu'aucun autre processus physique, et elle offre une preuve puissante pour le créationnisme et le déluge mondial. (Todd Elder, *Hydrology in Creationism*, www.exploringcreation.info)*

Le déluge de Noé devient en effet le cadre par lequel l'interprétation de l'histoire terrestre doit être accomplie par le chrétien fidèle aux Écritures:

*À leur place, comme moyen adéquat pour comprendre l'histoire de la terre telle qu'enregistrée dans les sédiments rocheux de la croûte terrestre, qui contiennent les fossiles, le grand déluge mondial, si clairement décrit dans les Écritures, doit être accepté comme le mécanisme de base de leur formation. (Dr. Henry Morris, *Scientific Creationism*, 1990, p.255)*

Ce cadre d'interprétation est adéquat pour permettre une compréhension acceptable des phénomènes du passé:

La seule explication possible pour la colonne géologique et pour le registre des fossiles, qui est en accord avec les Écritures, doit être perçue dans les termes du déluge de Noé. Ce cataclysme mondial énorme pourvoit un cadre satisfaisant par lequel les données sont réinterprétées ... Cependant, la clé principale pour une vraie interprétation des données physiques liées à l'histoire de la terre, doit être sujette à l'acceptation complète des effets de la création, de la malédiction et du déluge. (Op. cit., pp.251, 215)

Aujourd'hui, la question qui est surtout débattue n'est pas l'effet de l'eau sur la formation des couches terrestres autant que **la quantité de temps** nécessaire au processus:

Plusieurs études préparées par des géologues offrent de bonnes raisons de

*douter de l'interprétation standard du registre géologique. Ces études indiquent que les sédiments de la planète ne semblent pas avoir été déposés sur de longues périodes de temps, mais plutôt sur de courtes périodes de temps. (Dr. Richard B. Bliss, *Origins: Creation or Evolution*, 1988, p.42)*

Des vestiges aquatiques en tout lieu

Une des réalités géologiques qui s'harmonisent bien avec le concept d'un déluge mondial est le fait que des *restes de vie aquatique* paraissent partout sur la planète. C'est-à-dire que des coquillages, des fossiles et d'autres restes venant des océans du monde se trouvent partout sur la planète, incluant sur les plus hautes montagnes de la terre. Cette réalité démontre que des eaux furent autrefois prédominantes sur notre globe, comme le suggère le récit de la Genèse:

*À présent, toutes les montagnes qui furent explorées conspirent vers une évidence uniforme et universelle qu'il y eu un océan étendu sur les plus hauts plateaux. Des coquillages, des squelettes de poisson, etc. ... furent découverts à ces endroits. (*Treasury of Scripture Knowledge*, Genesis 7:9, soulignement ajouté)*

*Le déluge est une réponse à plusieurs mystères dans la nature. Il fournit une explication satisfaisante pour les fossiles marins trouvés au sommet des montagnes, les cimetières de fossiles, la formation du pétrole et du charbon, et la formation des glaciers. (Jacques Nesbitt, *Création et Évolution: Problèmes d'Origine*, 1993, pp.62, 63, soulignement ajouté)*

Cette réalité géologique confirme clairement que la terre contient un grand message pour l'homme: *celui d'une catastrophe mondiale* qui affecta toutes les régions du monde:

*La Genèse affirme qu'à cause de leur méchanceté Dieu jugea le monde par un déluge mondial. Si c'est vrai, quelles sortes de preuves devrions-nous trouver? Nous pourrions nous attendre à trouver des milliards de choses mortes (fossiles) enterrées dans les couches de la terre, déposées par l'eau et des processus catastrophiques sur la plupart de la planète. C'est exactement ce que nous voyons. (Ken Ham, *Evolution: the Lie*, 1987, Kindle 475)*

Il est possible de rejeter entièrement le scénario d'uniformité proposé par les théories modernes de la formation géologique, pour accepter que *tous les fossiles*

de la terre soient un témoignage de l'historicité du déluge de Noé. La catastrophe de cette inondation mondiale forma les vastes dépôts des couches de la croûte terrestre:

*Si le déluge de Noé s'est produit comme la Bible affirme qu'il s'est produit, alors les roches sédimentaires modernes contiennent des fossiles qui sont le résultat du déluge. (Dr. John Morris, *The Young Earth*, 2009, p.126)*

*Le registre des roches (les couches géologiques) est exactement ce qui serait attendu de notre part après un déluge global et catastrophique qui dura une année. Si la majorité des fossiles et des couches de roches sédimentaires furent déposés par un déluge mondial, alors ils ne purent avoir été déposés sur une période de millions d'années. La preuve biblique pour un déluge universel est une confirmation supplémentaire puissante que le monde est jeune. (Tim Chaffey / Jason Lisle, *Old Earth Creationism on Trial*, 2009, 106)*

*La théorie de l'évolution affirme que les fossiles sont les restes d'animaux qui ont évolué par des processus naturels et qui furent enterrés dans des sédiments couverts d'eau durant de grandes époques. La théorie de la création affirme que les fossiles sont les restes d'animaux créés par Dieu et qui furent enterrés rapidement dans des sédiments submergés dans l'eau par le déluge de Noé. (Dr. John Morris, *The Fossil Record*, sld.22)*

Un autre auteur affirme catégoriquement que: « *tous les fossiles furent le résultat d'un déluge universel qui épargna la famille de Noé et les animaux présents.* » (Pattle P.T. Pun, *Journal of the American Scientific Affiliation*, « *A Theory of Progressive Creationism* », Vol.39, 1987, p.14)

Avec cette nouvelle interprétation de la formation des couches géologiques, il est possible de conclure que le déluge de Noé continue de rendre témoignage envers toutes les nations concernant le jugement de Dieu sur le péché de l'homme impie (voir 2 Pierre 2:4-6):

*Le registre des fossiles est un immense mémorial au fait que Dieu a jugé par de l'eau. Tout ceci devrait mettre en garde chaque homme, chaque femme et chaque enfant que comme Dieu a gardé sa Parole dans le passé concernant le jugement, ainsi, il va garder sa Parole concernant le jugement futur. (Ken Ham, *Evolution: the Lie*, 1987, Kindle 1935)*

La mémoire collective d'un déluge mondial

Un des aspects, qui ne doit pas être négligé dans la question de l'historicité d'un déluge mondial, est son *effet sur l'homme*. L'être humain aurait grandement été bouleversé par un tel jugement du passé:

*Pour comprendre les conditions géologiques actuelles, il faut prendre en considération les effets d'un déluge universel. L'état actuel de notre planète est dû en grande partie au déluge qui bouleversa notre terre par une force destructrice inimaginable et qui anéantit tout un monde ... Comme Genèse 6-11 le décrit, les eaux du déluge changèrent irrévocablement la géologie, la météorologie et la civilisation humaine. (Jacques Nesbitt, *Création et Évolution: Problèmes d'Origine*, 1993, p.57, soulignement ajouté)*

Une des conséquences du déluge sur l'être humain serait *son souvenir* d'un tel évènement du passé. Les générations des fils de l'homme auraient certainement retenu quelques-uns des détails de ce cataclysme remarquable. En effet, la mémoire collective de cette catastrophe mondiale paraît aux quatre coins de la terre. Cet archéologue confirme cette réalité marquante de l'histoire de l'homme:

*Le déluge de Noé est l'évènement le plus connu de l'Antiquité. (Dr. Brian Hanson, STS Lectures, *Archeology and the Old Testament*, 2012).*

De génération en génération, les nations du monde ont transmis cette réalité historique à leurs descendants:

*Peu importe les faits, une histoire d'un déluge catastrophique de proportion majeure fut transférée de génération en génération, se faufilant dans la mémoire humaine pour des millénaires. (Russell Chandler, *Doomsday*, 1993, p. 35)*

*La plupart des cultures ont une histoire au sujet d'un déluge similaire au déluge de Noé. (Ken Ham, *Evolution: the Lie*, 1987, Kindle 492)*

Même des peuples qui n'étaient pas encore « civilisés », ou qui n'avaient pas été influencés par la culture occidentale retinrent un récit d'un déluge mondial. L'historien juif du premier siècle affirme sur le sujet:

Maintenant, tous les écrivains des historiques barbares font mentions de ce déluge et de cet arche. (William Whiston, The Complete Works of Josephus, 1.3.6, 1998, p.38).

Cet autre auteur spécifie:

De la Chine aux Indiens d'Amérique et même aux Indiens Précolombiens, on découvre des formes étranges de mythes d'un grand déluge ... Nous affirmons alors que la Bible nous présente l'histoire du déluge; les mythes d'à travers le monde sont déformés, mais ils démontrent que les hommes de partout possèdent la mémoire de cet évènement. (Francis A. Schaeffer, Genesis in Space and Time, 1975, p.130)

C'est ainsi que des centaines de récits racontent le fait que l'être humain se souvient d'un grand déluge qui détruisit tous les habitants de la terre, à l'exception de ceux qui survécurent à cause de l'arche de délivrance. Quel témoignage puissant de la validité historique de cette catastrophe mondiale. C'est exactement ce qui aurait dû se produire dans la mémoire de l'homme en face d'un tel évènement:

Si cette catastrophe mondiale terrible s'est vraiment produite, alors l'existence des traditions du Déluge, parmi des peuples primitifs isolés les uns des autres, est exactement ce qui serait attendue. Il serait tout à fait naturel que la mémoire d'un tel évènement soit répétée aux oreilles des enfants des survivants, à maintes reprises, et elle pourrait même avoir été la base d'observances religieuses diverses. Les cérémonies religieuses connectées avec ces traditions, telles que trouvées ... en Égypte, au Mexique et parmi certaines tribus des Indiens d'Amérique, peuvent être expliquées convenablement seulement à la lumière du Déluge de la Bible ... Nous trouvons partout quelques traces d'une tradition du Déluge et de la mémoire de cette catastrophe effrayante. (Alfred M. Rehwinkel, The Flood in the Light of the Bible, Geology, and Archeology, 1951, p.54)

La vraie cause de l'incrédulité de l'homme

Pour l'enfant de Dieu, la question du déluge de Noé n'est pas simplement une question académique. En fait, c'est une question très importante concernant la validité du témoignage biblique quant à l'expérience de l'homme sur cette terre. Le sujet du déluge de Noé est présenté comme une doctrine principale dans l'histoire biblique. Il faut alors que le croyant analyse tout ce que le texte biblique révèle concernant *le contexte spirituel* de cet événement catastrophique de son passé.

Un rejet de la révélation biblique par le non sauvé

Les Écritures nous révèlent que ses enseignements ne sont pas bien reçus en général par celui qui ne connaît pas personnellement le Dieu de la Bible. Le Seigneur Jésus a affirmé cette vérité spirituelle lorsqu'il a dit au peuple Juif: « ***vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu*** » (Jean 8:47). Il est bien sûr clair que la relation avec Dieu déteint sur l'acceptation du message du Fils de Dieu.

Ce n'est pas seulement envers les paroles du Christ que l'homme perdu se rebelle. En fait, la Bible affirme que toutes questions spirituelles qui s'élèvent contre les désirs de la chair sont rejetées par celui-ci. L'apôtre Paul l'exprime de cette façon: « ***l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.*** » (1 Corinthiens 2:14)

L'apôtre Jean démontre que l'attitude envers les Écritures distingue le croyant de son homologue du monde: « ***Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde; c'est pourquoi ils parlent d'après le monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu; celui qui connaît Dieu nous écoute; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas: c'est par là que nous connaissons l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur.*** » (1 Jean 4:4-6)

La question très spirituelle du jugement de Dieu sur un monde d'impie n'échappe nullement au rejet de l'homme naturel qui se détourne du seul vrai Dieu.

Le rejet de l'enseignement sur le déluge de Noé

Dans la deuxième épître de Pierre, nous avons déjà fait remarquer l'attitude négative de l'être humain envers la réalité du déluge de Noé. Pierre affirme d'ailleurs les paroles suivantes:

« sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, ... Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » (2 Pierre 3:3-7, soulignements ajoutés)

La prophétie biblique déclare donc que les impies des derniers temps vont *ignorer volontairement* les grandes vérités de l'histoire biblique, incluant celle de la création de l'univers et celle du jugement de l'homme par un déluge universel. Par ces paroles, Pierre décrit **la cause spirituelle** de ce rejet, qui, surtout grâce à l'influence de Lyell et de Darwin, se manifeste dans les milieux académiques. L'apostasie de l'être humain dans ces temps modernes reflète adéquatement cette attitude envers la révélation de Dieu:

Il y a un peu plus d'un siècle, Charles Lyell commença à insister sur l'uniformité au lieu de la catastrophe. Le concept de la catastrophe en général fut rejeté, en particulier en géologie. Et avec ceci le récit de la création et du déluge fut rejeté. (Francis A. Schaeffer, Genesis in Space and Time, 1975, p.138)

M. Lyell influença effectivement plusieurs scientifiques de son époque à mettre de côté ce qu'il considérait des traditions erronées et trompeuses venant des Saintes Écritures. Il déclara que les géologues qui continuaient à accepter cette perspective de l'histoire naturelle de la planète terre étaient: *« aveuglés par l'autorité. »* (Charles Lyell, *Principles of Geology*, p.302)

Lyell fut de même convaincu qu'il était nécessaire de rejeter le concept biblique

du déluge dans l'interprétation des couches géologiques:

Il raisonna philosophiquement contre ... ceux qui regardaient l'état désordonné de la croûte terrestre comme démontrant des signes de la colère de Dieu contre le péché de l'homme. (Charles Lyell, Principles of Geology, p.41)

Il crut qu'une nouvelle interprétation de l'histoire naturelle pourvoit le fondement d'une nouvelle religion qu'il offrirait alors à une génération libérée des traditions du passé:

Finalement, la vision évolutive nous permet de discerner, même d'une manière imparfaite, la nouvelle religion que nous savons devoir paraître pour servir le bien des temps à venir. (Sir Julian Huxley, au Centenaire de Darwin en 1959)

Oui, l'être humain rejette la vérité biblique concernant le déluge de Noé! Il refuse de croire dans un jugement divin qui frappa le monde d'alors! Il préfère se détourner de Dieu et de sa révélation pour inventer une autre perspective historique du passé. Il choisit de continuer dans sa folie, plutôt que d'admettre sa condition spirituelle pitoyable. L'homme naturel désire une telle perspective de la vie, et il veut un contexte social qui lui permettra de poursuivre sa passion. Dans la deuxième épître à Timothée, l'apôtre Paul décrit l'homme des derniers temps. Il dit à son sujet: « **Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables** » (4:3,4). Il n'est sûrement pas étonnant que ce rejet de l'histoire biblique est devenu la norme du monde occidental depuis la popularisation de la théorie de l'évolution! C'est la réalité spirituelle de ce monde perdu!

Le jeune Charles Darwin fut une des victimes de cette nouvelle philosophie de l'histoire. Il affirma lui-même la grande influence que M. Lyell eut sur sa perspective:

Il admit toutefois que le Principes de Géologie de Lyell avait eu un tel impact sur lui que durant le voyage sur le Beagle il ne pouvait s'empêcher de regarder les phénomènes géologiques avec les yeux de Lyell. (John Hedley Brooke, Science and Religion, 1998, p.258)

Avec le temps, M. Darwin accepta le concept qu'il fallait libérer la géologie « *de Moïse* » ou de l'influence de la perspective biblique de la Genèse. Comme les autres éléments progressifs de son époque, il chercha à développer un monde libre de la tradition biblique, qui pourrait s'épanouir sans les chaînes de la foi chrétienne. Il est fort probable que Darwin ne voulut nullement pousser les choses jusqu'à l'athéisme, mais pourtant c'est la conclusion ultime de son raisonnement:

*L'évolution Darwiniste pourvoit une justification pour que les gens ne croient plus en Dieu, et ainsi, pour qu'ils se livrent à des choses que les chrétiens considéreraient mauvaises. Comme un scientifique non-chrétien l'avoua dans une interview à la TV: « L'évolution Darwiniste aida à rendre l'athéisme respectable ». (Ken Ham, *Evolution: the Lie*, 1987, Kindle 1278)*

Grâce à son *Origine des Espèces*, qui parut en 1859, Darwin encouragea la majorité des spécialistes à mettre de côté leur interprétation biblique de l'histoire de la terre. Nécessairement, l'homme naturel fut bien ravi de le faire, et de pouvoir enfin poursuivre ses passions et ses désirs qui étaient retenus par les croyances religieuses et morales venant des Écritures.

Un de ces scientifiques fut assez sincère pour admettre ses motivations en face de la théorie proposée par Darwin, et il ne fut nullement le seul à succomber à cette tentation:

Je suppose que la raison pour laquelle nous étions excités par l'Origine des Espèces est parce que l'idée de Dieu interférait avec nos désirs sexuels ».
(Sir Julian Huxley, Head of UNESCO)

Sans Dieu, sans sa loi et sans les restrictions morales venant de sa Parole, les moqueurs allaient effectivement pouvoir marcher « ***selon leurs convoitises impies***»

(Jude 18). Il est bien clair pour le croyant qu'il y a une connexion spirituelle dans l'interprétation de l'histoire naturelle de la terre, puisqu'elle implique le témoignage universel du jugement divin. En parlant du texte principal dans la Genèse, cet auteur affirma:

Ainsi, dans le restant du chapitre sept, la destruction se produisit. Le jugement de Dieu se manifesta contre le péché, puisque Dieu est saint, et qu'il y a des absolus moraux, et nous vivons dans un univers moral. Si Dieu

ne déteste pas et ne juge pas le péché, alors il n'est pas un Dieu saint, il n'y a pas d'absolu moral, et nous ne vivons pas dans un univers moral. Mais toute la Bible résonne avec cet accent: Dieu hait le péché, et Dieu va juger le péché. (Francis A. Schaeffer, Genesis in Space and Time, 1975, pp.139, 140)

5

Conclusion

L'ampleur du déluge de Noé devrait être claire dans l'esprit des enfants de Dieu. L'interprétation biblique qui honore la révélation du seul vrai Dieu démontre l'universalité de ce jugement. Le compromis avec les tendances modernes n'est nullement une option pour le vrai disciple de Christ! Celui-ci devrait plaire à son Dieu plutôt qu'à l'homme faillible.

L'apôtre Paul résume cet esprit de disciple lorsqu'il affirme aux Galates: « ***Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.*** » (Galates 1:10).

Que ce soit le choix du chrétien à la lumière des données bibliques! Qu'il se tienne debout pour la vérité dans une génération qui rejette la saine doctrine et qui tourne son oreille vers les fables (cp. 2 Tim. 4:3). Que le croyant rappelle fidèlement à l'homme naturel que Dieu est juste! Il punit les injustices de l'être humain, tel que le démontre ce déluge mondial. Que l'enfant de Dieu souligne surtout le fait que ce même Dieu désire démontrer sa miséricorde à l'homme perdu. Comme lors de cette catastrophe d'alors, à l'occasion de laquelle Dieu offrit une arche de délivrance à ceux qui le voulaient, de même il offre le pardon en Jésus-Christ.

Il présente ainsi son plan rédempteur à tous les hommes. Il veut que son peuple:

« *annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir* » (Actes 17:30), afin de bénéficier de ce pardon parfait offert en son Fils bien-aimé.

Le croyant ne doit pas diluer le message du jugement. Il doit cependant le présenter à la lumière de la bonne nouvelle qui se trouve en Jésus Christ. Que Dieu notre Créateur et notre Sauveur nous trouve fidèle dans cette grande tâche d'être des témoins de la grâce de Dieu!

Bibliographie

Archer, Gleason, *Encyclopedia of Bible Difficulties*, Zondervan, Grand Rapids, MI, 1982

Ashcraft, Christopher W. , *Geologic Worldviews and the Global Flood*, présentation sur Powerpoint, 2013, Northwest Creation Network, www.nwcreation.net/

Barnes, Albert, *Albert Barnes' NT Commentary*, Kregel Publications, Grand Rapids, MI, 1990

Bliss, Richard B., *Origins: Creation or Evolution*, Institute for Creation Research, Dallas, TX, 1988

Brooke, John Hedley, *Science and Religion*, T & T Clark, London, England, 1998

Burkitt, William, *William Burkitt's Notes on the NT*, 1819

Chaffey, Tim / Lisle, Jason, *Old Earth Creationism on Trial*, New Leaf Publishing Group, Green Forest, AR, 2009

Chandler, Russell, *Doomsday*, Servant Publications, Ann Arbor, MI, 1993

Elder, Todd, de l'article *Hydrology in Creationism* sur le site www.exploringcreation.info

Edward, Justin, *Family Bible Notes*, 2012

Geisler, Norman, *Baker Encyclopedia of Christian Apologetics*, Baker Academics, Ada, MI, 2002

Ham, Ken, *Evolution: the Lie*, 1987, Master Books, New Leaf Publishing Group, Green Forest, AR, Édition Kindle

Hanson, Brian, Southern Theological Seminary Lecture Series, *Archeology and the Old Testament*, 2012

Hovind, Kent, *Lies in the Textbooks*, premier video de sept videos.

Jamieson, Fausset, Brown, *Jamieson-Fausset-Brown Commentary*, 1871

Lyell, Charles, *Principles of Geology*, London, England, 1833

Morris, Henry, *Scientific Creationism*, Master Books, New Leaf Publishing Group, Green Forest, AR, 1990

Morris, Henry, article du site www.icr.org intitulé *Waters above the Mountains*

Morris, John, *The Young Earth*, Master Books, New Leaf Publishing Group, Green Forest, AR, 2009

Nesbitt, Jacques, *Création ou évolution: problèmes d'origines*, La Béguide-de-Mazenc, Ed. IMEAF, 1993

Principe, Lawrence M., tire de la série The Great Courses, *Lectures on Science and Religion*, Chantilly, VA, 2012

Pun Pattle P.T., *Journal of the American Scientific Affiliation*, « A Theory of Progressive Creationism », Vol.39, 1987

Rehwinkel, Alfred M., *The Flood in the Light of the Bible, Geology, and Archeology*, Concordia Publishing House, St-Louis, MO1951

Schaeffer, Francis A., *Genesis in Space and Time*, Intervarsity Press, Westmont, IL, 1975

Thiessen, Henry Clarence, *Lectures in Systematic Theology*, Wm. B. Eerdmans Publishing Co, Grand Rapids, MI, 1979

Torrey, R.A., *Treasury of Scripture Knowledge*, Hendrickson Pub, Peabody, MA, 2002

Turek, Frank, Southern Evangelical Seminary Lectures, *What Can Scientific Evidence Say?*, 2012

Walton, John H., *Charts of the Old Testament*, Zondervan, Grand Rapids, MI, 1994

Whiston, William, *The Complete Works of Josephus*, 1.3.6, Attic Books, London, Ont, 1998